

# Prise de parole du Président de la République à l'issue du Sommet de la Communauté politique européenne.

Emmanuel MACRON

Bonjour à tous. Je vais retrouver le président d'Arménie dans un instant et commencer la partie bilatérale de cette visite. Mais je pense que dans le contexte que nous connaissons, c'était très important de tenir cette réunion de la communauté politique européenne, la huitième ici, à Erevan. D'abord, parce qu'elle vient consacrer tout le chemin fait par l'Arménie ces dernières années. Je pense que c'est très important de le souligner, et ça n'est souvent pas assez vu. Mais il y a huit ans, beaucoup de gens regardaient l'Arménie comme un pays qui dépendait énormément de la Russie, dont les solutions de sécurité étaient totalement dans la main des Russes, dont les dirigeants étaient souvent influencés par la Russie, pour rester pudique.

Depuis la révolution de velours lancée par le Premier ministre Pashinyan, par la politique qu'il a menée ces dernières années de construction de la paix et de regard vers l'Europe et d'engagement vers l'Europe, eh bien, nous consacrons une ère nouvelle. En effet, cette Europe qui va de l'Islande jusqu'au Caucase, cette Europe large, celle que réunit la communauté politique européenne, c'est celle qui a du sens pour parler des sujets de lutte contre les trafics de drogue, de solidarité énergétique et de connectivité, de protection de nos démocraties contre les ingérences étrangères et la fausse information et de solutions de défense et de sécurité communes.

Donc, sur chacun de ces sujets, nous avons consolidé des alliances et des coalitions. On a bâti d'ailleurs des réponses très concrètes durant ces dernières années, et cette réunion a permis de passer encore une étape, en particulier sur la lutte contre les drogues. On était 40 autour de la table avec des initiatives concrètes qui ont été prises. J'ajoute à cela pour conclure que, pour la première fois, nous avons le Canada, et le Premier ministre Carney a été très clair aussi dans son ambition, l'ordre international, c'est-à-dire, au fond, la capacité pour les pays qui croient dans les règles internationales, dans la démocratie, dans la coopération, dans le commerce, ouvert et équitable de travailler ensemble, se fera à partir d'Europe et par ce dialogue particulier.

Journaliste

Monsieur le Président, vous avez beaucoup échangé aujourd'hui avec les 27. La semaine dernière, en France, on a beaucoup parlé des super profits réalisés par TotalEnergies. C'est un sujet très concernant. Est-ce que, d'après vous, l'Europe doit mettre en place une contribution exceptionnelle, notamment pour les énergéticiens ?

Emmanuel MACRON

D'abord, il y a un processus de transparence qui est aujourd'hui assuré dans beaucoup de pays. En France, il l'est, avec des enquêtes permanentes sous l'autorité du Premier ministre et des ministres compétents à Bercy. Les Européens suivent cela de très près. Il ne faut surtout pas oublier la cause de tout cela. La cause, c'est qu'aujourd'hui, on a le détroit d'Ormuz qui est fermé depuis des semaines. Donc, notre énergie, on doit surtout la mettre à réouvrir le détroit d'Ormuz, parce que par ce détroit sortent à peu près 20 % du pétrole et du gaz mondial, 30 % des engrais. Donc, notre problème, c'est ça, à la base. Ce ne sont pas les comportements d'un tel ou un tel.

Après, on doit s'assurer que quand les prix montent, ils sont répercutés le plus tard possible et que quand les prix baissent, ils sont répercutés le plus vite possible pour pas que ce soit nos consommateurs qui, en quelque sorte, soient les principales victimes. C'est là où il faut faire le suivi des marges. Mais aujourd'hui, il n'y a pas des producteurs ou que ce soit qui sont en train de faire beaucoup d'argent et qui font monter le prix à dessein. Il y a surtout un contexte géopolitique par ce blocus. Donc, la priorité, c'est la réouverture pacifique et concertée d'Ormuz et le suivi, la transparence, s'il y a des profits excessifs ou des comportements de, si je puis dire, un peu prédateurs ou spéculateurs, en effet, les différents pays et les Européens devront y répondre.

Journaliste

You said that you will discuss the issues with President Aliyev, how will you do that ? By phone or in person ?

Emmanuel MACRON

I will first discuss with the President of Armenia and the Prime Minister of Armenia, and after that, I will call President Aliyev, and we will organize together the right way to proceed, either physically or through this phone call. But you can count on me, and I am a strong believer in this peace process. Thank you.

Journaliste

Est-ce que vous avez l'impression que l'Europe ressort plus forte de cette réunion ?

Emmanuel MACRON

Je pense que l'Europe est à un moment de vérité qui suppose plus d'unité et plus d'ambition. Cette réunion était importante pour moi, on doit encore accélérer et aller plus loin. On a besoin d'une Europe forte qui réduise ses dépendances excessives, qui bâtit ses solutions de paix et de sécurité pour elle-même et qui agit comme un continent vraiment uni par une communauté de destin. C'est ça en quoi nous croyons.